

## Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



# Gržinić, Marina et Šefik Tatlić, dir. Dialogues for the Future: Countering the Genealogy of Amnesia

Catherine Parayre

Volume 19, Number 3, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096428ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4123>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

### ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Parayre, C. (2022). Review of [Gržinić, Marina et Šefik Tatlić, dir. Dialogues for the Future: Countering the Genealogy of Amnesia]. *Voix plurielles*, 19(3), 751–753. <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4123>

© Catherine Parayre, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

**Gržinić, Marina et Šefik Tatlić, dir. *Dialogues for the Future : Countering the Genealogy of Amnesia*. Vienne : Academy of Fine Arts, 2020. 312 p.**

L'ouvrage préparé par Marina Gržinić et Šefik Tatlić s'intègre à un projet plus large comprenant la création d'archives digitales à l'Académie des beaux-arts de Vienne en Autriche et un symposium au musée d'art moderne mumok à Vienne, ainsi qu'en étroite collaboration avec l'exposition *Stories of Traumatic Past* au Welt Museum de Vienne et avec le Centre de la documentation culturelle à Belgrade en Serbie, association indépendante contre la désinformation et le révisionnisme. Pour autant, *Dialogues for the Future : Countering the Genealogy of Amnesia* ne forme pas un catalogue d'exposition. Composé entièrement de dialogues entre les porteurs du projet et divers artistes, experts et activistes, toutes et tous engagé.es dans la lutte contre la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme, il fait travail de mémoire dans le sens où il examine précisément comment cette mémoire est manipulée, ou déformée, par le discours sociopolitique actuel. Les entretiens réunis sont brefs, dans le vif du sujet, et constituent un moyen particulièrement adapté pour rendre compte de l'importance du témoignage, du dialogue et de l'engagement dans toute prise de conscience idéologique et contre tout révisionnisme de l'histoire. La mise en relief de concepts ou mots-clés, sous la forme de sous-titres dans les entretiens, guide utilement la lecture des nombreuses conversations établies pour mieux cerner les enjeux des lieux de mémoire et mieux se positionner contre « la politique de l'oubli ».

L'ouvrage présente quatre sites de génocide dans lesquels un esprit critique et lucide est de mise face à la représentation de l'histoire récente. Il s'agit, en Belgique, de la ville de Bruxelles de nos jours, où le souvenir du monarque Léopold II est omniprésent dans la culture et l'architecture, alors qu'il est responsable de la colonisation du Congo et du génocide qui l'a suivie ; en Croatie, le Site mémoriel de Jasenovac, camp de concentration établi durant la deuxième guerre mondiale par le mouvement fasciste et ultranationaliste Ustasha et où moururent entre 77 000 et 100 000 Serbes, Romni et Juifs ; en Bosnie-Herzégovine, la ville de Prijedor où, pendant la guerre de Bosnie des années 1990, l'armée serbe a commis un nettoyage ethnique causant la mort d'environ

cinq mille Bosniaques et Croates ; et, en Autriche, le Mémorial de Mauthausen, camp de concentration nazi affublé de nombreux sous-camps à travers le pays, où on estime à 90 000 le nombre de meurtres perpétrés envers les Juifs, les Romni, les prisonniers de guerre et les opposants au régime nazi.

Le volume documente ensuite les ateliers organisés par l'équipe de Gržinić et Tatlić entre 2018 et 2020. Ils accordent une large part à l'analyse des classes de nos sociétés capitalistes et aux perspectives féministes et LGBTQI. L'atelier tenu à Bruxelles était une coopération avec le Collectif Mémoire coloniale et lutte contre les discriminations, qui regroupe plusieurs associations africaines ; grâce à l'intervention d'artistes dont la production a pour objectif de « congoliser » la capitale belge, c'est-à-dire de visibiliser le passé de la capitale belge, cette rencontre remettait en question l'absence de contextualisation de nombreux lieux culturels liés à Leopold II et, donc, de la « léopoldisation » de la ville. A la visite du Centre de décontamination culturelle à Belgrade sur le thème du nationalisme et de la mémoire collective de l'après-guerre, succédait un atelier d'échanges féministes sur le sujet de l'état-nation et de l'idéologie capitaliste en Europe, qui a eu lieu à Zagreb en Croatie. Le dernier atelier, à Linz en Autriche, coordonné avec le Centre autonome pour les femmes migrantes, présentait des interventions artistiques et des stratégies militantes s'opposant aux élucubrations de l'extrême-droite dans ce pays dont sont ou ont été victimes les populations juive, rom et musulmane.

La majeure partie du livre est toutefois réservée à cinquante-quatre entretiens analysant plus largement les circonstances historiques et politiques dans lesquelles se développe (ou pas) la mémoire collective des génocides perpétrés par des pays européens. Parmi les personnes interrogées, on compte, entre autres, des chercheurs universitaires, des artistes, des cinéastes, des membres d'associations et de collectifs, ainsi que des membres d'organismes tels que l'Institut Wiesenthal de Vienne pour les Etudes sur l'Holocauste, le Centre de documentation autrichien de la résistance, les Archives du Mémorial de Mauthausen, l'Institut des traditions islamiques bosniaque de Sarajevo, le Site mémoriel de Jasenovac ou encore le Centre du patrimoine culturel juif de la synagogue de Maribor en Slovénie.

*Dialogues for the Future : Countering the Genealogy of Amnesia* est un foisonnement de paroles vives sur la lucidité qu'exige tout devoir de mémoire.

**Catherine Parayre**